

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



N° 258 FÉVRIER 2001

VISAGES...



Tant de visages
que je rencontre chaque jour
et qui me sont inconnus.
Tant de regards que je croise,
des regards d'hommes
et de femmes,
des regards et des visages
tellement différents...

Visage rayonnant de bonheur,
épanoui comme une fleur
de printemps,
Visage baigné de lumière
visage au regard
gorgé de soleil
amoureux de la vie !

Visage morne et triste,
visage qui reflète
l'angoisse et la peur.
Visage durci par les épreuves,
visage au regard éteint,
fatigué de la vie !

Visage vieilli par le poids des années,
visage ridé, creusé par les soucis.
Visage heureux au regard si doux,
visage porteur de tant de tendresse
offerte tout au long
du chemin parcouru !

Visage gai et rieur de l'enfant
au matin de sa vie.
Visage au regard limpide
où l'on peut lire la confiance,
l'innocence et l'amour.

Donne moi, Seigneur,
d'accueillir, chaque jour,
tous les visages
que tu me donnes de rencontrer
tous les regards
que tu m'offres de croiser !



...SANS MASQUES

CARÊME 2001

Pour devenir un être nouveau

Le pardon, colonne vertébrale de la guérison intérieure

"Prier pour la guérison intérieure, c'est avant tout permettre à Jésus de visiter tous les lieux de notre vie où nous avons été blessés... Le plus souvent à la base d'une blessure, il y a un problème de pardon..."

Prier pour la guérison intérieure, c'est revenir sur tous ces événements qui ont vraiment blessé l'être humain, qui l'ont poussé à mettre masque sur masque pour répondre à une société qui demande de réagir d'une façon déterminée à une situation donnée... Et l'être humain en est incapable.

Pour moi, le fruit de la guérison intérieure, c'est de nous faire devenir enfants de Dieu... des êtres libres.

Le pardon est ce qu'il y a de plus étonnant dans le ministère de la guérison... Le pardon ne se situe pas au niveau des sentiments... Comment arriver à pardonner par nos seules forces ? Nous n'arriverons à rien d'autre qu'à nous rendre malades ! C'est avec le Christ que nous devons entrer dans une attitude de pardon...

Le pardon est le fruit d'une grâce. Ce n'est qu'avec la grâce de Dieu que nous devenons capables d'entrer dans une attitude de pardon.

En ce qui concerne le pardon, j'ai découvert qu'il se situe à trois niveaux :

- le pardon à autrui : "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix-sept fois" (Mt 18,22). Il faut insister sur la nécessité d'une prière fidèle pour demander cette grâce du pardon. Nous commettons une grande erreur quand nous croyons qu'il suffit de pardonner une fois pour toutes et qu'alors tout est réglé comme par enchantement,

- le pardon à soi-même : la culpabilité nous détruit, car nous sommes pour nous-mêmes les pires des juges.

- le pardon à Dieu : nous nourrissons souvent un immense ressentiment à l'égard de Dieu. Beaucoup de nos blessures trouvent leur origine dans une idée erronée de Dieu : un Dieu juge qui nous suivrait pas à pas, une loupe à la main, à la manière d'un scientifique qui observe une fourmi, un Dieu prêt à nous écraser dès le premier faux pas."

**D'après N. Astelli Hidalgo et
A. Smets**

(Sauver ce qui était perdu)



L'HISTOIRE DE NOTRE PAROISSE

Le 9 Août 1944, après une nuit de cauchemar dans l'abri du couvent, les Caudanais ne sont encore au bout de leur peine.

Un observateur américain s'est établi dans le clocher de l'église et celui-ci est particulièrement visé et plusieurs fois touché par les obus ennemis, mais "la base du clocher est résistante et il tiendra ; sauf quelques pierres ornamentales du fronton sont effritées".

A 9 h 45, les batteries allemandes s'acharnent sur le bourg (obus percutants, fusants, incendiaires)

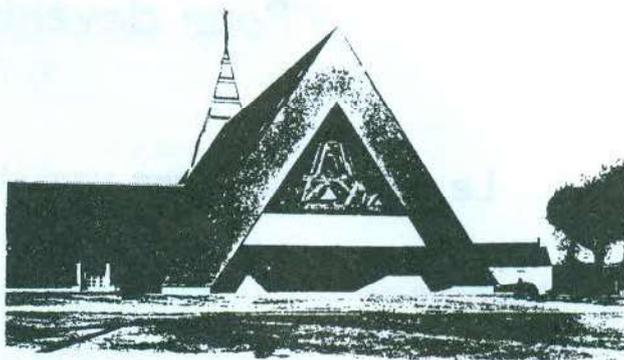
Un obus percute le toit en chaume de la ferme TALVAS et y met le feu. La maison MENARCH est également en feu.

L'officier des équipages LUSSEAUX, chef des marins-pompiers, a laissé un rapport détaillé de cette journée ; toute son équipe eût, durant ces événements une attitude courageuse, avec le peu de matériel dont ils disposaient, ils réussirent au mépris du danger et parfois au risque de leur vie, à circonscrire de nombreux foyers d'incendie et à soigner les blessés "plusieurs salves d'obus, raconte leur officier, éclatèrent sur le bourg, d'une d'elle frappa le clocher au moment où je me trouvais à quelques mètres de ce dernier, je fus légèrement soufflé et j'eus juste le temps de me mettre à l'abri d'un arbre".

"C'est miracle qu'il n'y ait pas de morts au bourg de Caudan note de son côté le Recteur, mais la chose la plus hideuse, poursuit-il, fut dans la journée du 9 Août vers 17 heures, que les Allemands lancèrent volontairement des grenades dans un abri d'un village de la Montagne du Salut, dans lequel s'était réfugiée la famille KERLAU".

La nuit du 10 au 11 Août "le vénérable Recteur (l'abbé LE BAYON) a accepté de la passer dans l'abri du couvent ; je lui ai porté un fauteuil note l'abbé JEFFREDO pour qu'il puisse se reposer quelque peu ; bien il fit de m'écouter car par quelles transes ne serait-il pas passé au matin du 11 Août s'il était demeuré en son presbytère.."

Reprenons le récit du commandant des marins pompiers : "A 4 h 58, de mon logement (maison Calvar), j'entends une troupe défilé sur la grand route de Lorient à Caudan ;



"M'étant mis à regarder derrière les volets, j'aperçois une colonne allemande qui en colonne par un, gagne le bourg. Ce défilé a duré environ 10 minutes et j'évalue l'effectif de cette troupe à environ 150 hommes ; coincé dans la maison Calvar, je reste aux aguets."

"A 5 h 54 (le 11), j'assiste au retour de la même troupe qui semble regagner Lorient, puis deux soldats retardataires courent pour rejoindre la compagnie : ces deux soldats sont à hauteur de mon observatoire lorsqu'une très forte détonation se fit entendre : l'église de Caudan venait de sauter à la dynamite. Heureusement que la population était en partie évacuée ou tout au moins se trouvait à l'abri du couvent. Les maisons voisines de l'Eglise ont été gravement endommagées..." (cf. photo).

Ce récit des événements minuté, précis est très suggestif et nous laisse imaginer le déroulement de cet acte de vandalisme.

Les paroissiens sont consternés, l'exode se poursuit ; "le jeune clergé lui-même ne tient plus en place. Les abbés BOURRIC, aumônier de Kergoff, LALLEMAND, vicaire instituteur, voisin de N.D. du Pont s'en vont.

L'abbé le Bayon avait 80 ans, très attaché à Caudan, il ne pouvait se résigner à quitter ses paroissiens, bien qu'il n'y eut plus d'église et que le presbytère était menacé. L'abbé JEFFREDO lui proposa de "veiller sur ses ouailles pendant qu'il se mettrait à l'abri dans sa famille à Auray". Il accepta et l'Abbé JEFFREDO se retrouva seul. Recteur de N.D. du Pont et administrateur de la paroisse de CAUDAN.

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS "PRÊTRES"



Notre monde et notre Église ont plus que besoin de vous, prêtres !

Dans ce monde devenu triste, nous avons besoin d'hommes heureux d'un bonheur ordinaire d'homme. Des hommes heureux d'aimer les hommes de ce temps, gratuitement, sans forcément chercher à les comprendre et encore moins à juger leur nouveau fonctionnement.

Nous avons besoin d'hommes bien dans leur peau de célibataires, qui cessent d'avoir l'air débordés, qui gardent du temps pour la gratuité d'une rencontre amicale ; qui savent épanouir leur vie affective dans des ambiances familiales amies, avec des gosses sur les genoux ; qui respectent leur repos sabbatique, pour se "refaire", signe de leur foi forte en un Dieu qui fait... quand nous les hommes, nous dormons.

Nous avons besoin de prêtres heureux d'un ministère réfléchi avec les laïcs, non à partir de vos tâches à faire, mais à partir de sa signification pour la communauté et pour le monde ; heureux d'être avec la communauté paroissiale, envoyée prioritairement à l'apostolat aux franges, le lieu de rendez-vous visible de la tendresse de Dieu avec tous les hommes ; des prêtres heureux d'être en paroisse, en ces lieux où des "loin de l'Église" viennent encore spontanément lors des étapes fortes de l'amour et de la souffrance.

Nous n'avons pas besoin de prêtres accrochés à leur pouvoir ou, au contraire, démissionnaires de leur pouvoir. Nous n'avons pas besoin de prêtres spécialistes des affaires sacramentelles, cadres des affaires de gestions, ni de prêtres généralistes voulant être physiquement en tout et partout.

Nous avons besoins de prêtres serviteurs d'une Église servante, qui vivent plus d'un "savoir-être", homme et prêtre, que de "savoir faire" sans erreur...

Or, l'Évangile nous dit, à nous tous chrétiens, que le "savoir-être" passe par un vivre en "frères et en fils de Dieu". Il nous dit aussi que pour y parvenir, il faut retrouver un cœur d'enfant !... Peut-être est-ce une attitude spirituelle qu'on acquiert paradoxalement quand on a déjà quelques cheveux blancs !

Alors, vous qui avez le charisme des cheveux blanchis et vous autres qui les aurez un jour, donnez-nous ce charisme dont nous avons besoin en ce monde : être des enfants de Dieu, heureux de dire à la manière de Paul : "C'est quand je suis faible que je suis fort".

Yvette Chabert, mère de famille et théologienne

*Bulletin paroissial de Lanester -
Janvier 2001*



AGIR POUR LA PAIX AU CŒUR DES CONFLITS

Pendant les années 2001 – 2002 – 2003, le CCFD entend approfondir le lien difficile entre la construction de la Paix et le service du Développement.

En cette année 2001 la première étape est abordée, celle à laquelle nombre de nos partenaires sont affrontés : "AGIR POUR LA PAIX AU CŒUR DES CONFLITS".

Travailler à la réconciliation est une condition du développement, mais servir le développement, c'est assurer des bases à la construction de la Paix.

C'est autour de ce thème que le Comité Diocésain organisait sa journée départementale le dimanche 28 janvier dernier.

Le moment fort de cette journée a été l'intervention de Marion SIGAUD, journaliste-écrivain du CCFD, témoignant de l'action des partenaires du CCFD en Israël et en Palestine pour que la paix devienne possible entre ces deux peuples, et pour que des liens se tissent au cœur des conflits. Rude tâche s'il en est, mais si nécessaire aujourd'hui.

Cette journée a commencé par la célébration eucharistique présidée par le Père évêque et concélébrée avec les père Pierre JOUBAUD, représentant de l'évêque au Conseil Diocésain de la solidarité, et René LE RUYET, aumônier du CCFD.

Les 250 participants à cette journée de rentrée et de préparation de la campagne de carême se sont ensuite répartis en cinq ateliers de travail et de réflexion :

- Jeu d'éducation au développement.
- Partenariat avec le Rwanda – La République du Congo et le Burundi.
- Les données bibliques sur la paix.
- Vers les 40 ans du CCFD.
- La collecte des journaux et revues.

Ainsi la campagne de carême va pouvoir être lancée d'ici quelques semaines. Chaque mouvement, chaque équipe locale représentés à cette journée départementale sont repartis regonflés et remplis de projets en tête.

Pour ce qui nous concerne à CAUDAN, nous envisageons comme chaque année trois étapes dans notre démarche pour associer le plus grand nombre à la solidarité avec les plus déshérités de notre monde.

- Le mercredi des cendres 28 février : bol de riz ou autre fore de partage pour entrer en carême.
- Le 5^{ème} dimanche de carême (31 mars et 1^{er} avril) : animations des messes et collecte de carême.
- Le lundi 26 mars : soirée organisée vraisemblablement à Ploemeur, par les équipes du secteur de Lorient (Lorient – Ploemeur – Larmor-Plage – Lanester – Hennebont – Caudan), avec la participation d'une partenaire palestinienne.

Nous aurons l'occasion, dans les semaines qui viennent, de donner des informations plus précises sur ces différentes actions.

Lucien KIRION,

**Le développement
et la
solidarité
sont les clés**



**de la
PAIX**

TÉMOIGNAGE

Point-Cœur
Santa Fé – Argentine

30 novembre 2000

Mes bien chers tous,

.....
Voici trois semaines que je suis arrivé en Argentine, après un mois d'octobre très dense avec mes premiers vœux dans la Fraternité Molokaï. La découverte de ce nouveau Point-Cœur fondé il y a sept ans fut très bouleversante. L'aventure indienne fut celle d'une fondation où l'on ne voit pas toujours la fécondité de ce que l'on sème. Ici, nous sommes entrés dans une histoire très forte, une histoire d'amitiés tissées racontées par chacun.....

Un ami qui me parlait longuement de cette amitié me demanda pourquoi je désirais donner ma vie à Point-Cœur. Je lui demandais tout simplement ce qu'il attendait de nous. Il me répondit du tac au tac : "Que vous soyez des hommes de Dieu !" Sa réponse me laissa silencieux. Vu la misère dans laquelle il vit, j'attendais presque sans surprise une réponse plus matérielle. Son attente illumine toujours depuis, mes journées à Santa Fé.

.....
Villa Hipodomo : le quartier où nous vivons. C'est un carré assez petit, de nombreuses ruelles, peuplé de nombreuses baraques bien pauvres disséminées sous les arbres. C'est un des trois quartiers les plus mal famés de Santa Fé, ces quartiers dont le nom ne cesse d'apparaître dans les faits divers de meurtres et de viols. C'est vrai que notre quartier de Madras était autant mal famé mais si l'Inde que nous avons connue s'écroule de misère, elle s'écroule dans la beauté, la grâce et l'omniprésence de Dieu. Là le premier regard est tout de suite frappé par la sordide de ce quartier où les taxis osent à peine rentrer, de peur d'être attaqués par les bandes de *vagos*, ces jeunes de douze à vingt ans, drogués et violents qui sèment la terreur dans ces ruelles. Quant aux coups de feu que l'on entend la nuit, ils ne font que rajouter de la violence à ces lieux. J'ai le sentiment d'être déjà plongé dans toute cette vie même si le chemin est encore long pour dire en vérité que l'on est du quartier. Je dirais maintenant un peu cela : deux yeux, deux regards sur une même réalité.

Un regard d'émerveillement devant la si grande simplicité, la si grande tendresse, la si grande humanité de nos amis : lumières dans nos vies. Bouleversante aussi la confiance qu'ils nous font

quand ils nous révèlent leur vie faite de nombreuses souffrances.

Mais en même temps un regard sur leurs souffrances et c'est une expérience assez violente, je vous l'assure. Ce sont des enfants de dix à douze ans déjà complètement drogués et détruits (surtout par la colle à bon marché), c'est la violence des parents qui se battent et rejailit dans tous les enfants qui viennent au Point-Cœur. C'est la vie sexuelle complètement débridée, la prostitution, le proxénétisme, l'adultère, l'homosexualité.... Bref, une atmosphère très lourde, très pesante, très souffrante, où l'espérance vient souvent à manquer.

Mais aussi quelques fleurs de grande espérance ; je pense surtout à la très grande soif de Dieu de nos amis, même si aucun prêtre ne vit dans le quartier. Je pense à ces jeunes de dix-huit, vingt ans qui viennent tous les jours au Point-Cœur et dont la vie semble tenir sur un fil très fin car, pourquoi ne se droguent-ils pas comme les autres ? Je pense à tous ces enfants qui emplissent notre petite cour intérieure de leur rire et de leur innocence qui n'a pas encore volé en éclats. Je pense aux sauts de joie de notre vieux voisin "le flaco" quand il nous voit arriver... lui dont la maison sert aux passes des prostituées et aux interminables beuveries.

Bref un monde très attachant et très violent, très humain surtout dans lequel nous vivons. Cette vie du Point-Cœur que nous voulons de pureté et de paix, et la présence de l'eucharistie dans ce barrio, ne cessent de le bouleverser : vous comprendrez pourquoi.

.....
Ici, plus qu'ailleurs on comprend que l'appel que l'on reçoit à la vie religieuse n'est pas un don qui nous est fait pour nous pavaner devant Dieu, mais plutôt pour semer un peu d'espérance et de tendresse, un don qu'on reçoit pour qu'il soit à nouveau donné.

La joie, la forme physique, le moral, la joie de Dieu sont là, et en abondance, la paix aussi. Que cela s'incarne dans une compassion toujours plus vraie ! Soyez sûrs que dans ma prière et dans mon affection, je vous rejoindrai, chacun tout particulièrement.

Je vous embrasse très fort.

Yann Vagneux

Extrait de sa première lettre aux parrains et amis.

ORIENTATIONS PASTORALES DIOCESAINES 2000 - 2005

"Voici, j'ai ouvert devant toi une PORTE que nul ne peut fermer" - (Ap. 3, 7-8)

Au terme de l'Année Jubilaire, il nous est demandé de ne pas refermer cette Porte, et un nouveau slogan lance les orientations pastorales diocésaines pour 2000 - 2005.

"AVANCE AU LARGE" (Luc - 5, 4)

Trois sous titres, trois paroles de Jésus, doivent nourrir nos réflexions et nous stimuler :

"ALLEZ DONC, DE TOUTES LES NATIONS, FAITES DES DISCIPLES" - (Mt. - 28,19)

"LA MOISSON EST ABONDANTE" - (Luc - 10,2)

"SI QUELQU'UN A SOIF, QU'IL VIENNE A MOI ET QU'IL BOIVE" - (Jn - 7, 37)

Une plaquette, plus détaillée, est à votre disposition au presbytère.



DENIER DE L'EGLISE 2000

La collecte du Denier de l'Eglise 2000 est légèrement supérieure à celle de 1999

1999	2000
120 donateurs pour 56.000 F	128 donateurs pour 59.000 F

(Ces chiffres sont provisoires ils sont communiqués par le Diocèse.)

GRAND MERCI A TOUS LES DONATEURS

Où va cet Argent ?

Il va entièrement au Diocèse de Vannes, c'est lui le "Pilote", la paroisse n'est qu'une "boite à lettres". Vous pouvez d'ailleurs, si vous le désirez, adresser directement vos dons à :

**L'Association Diocésaine -
Evêché B.P. 3
56001 VANNES CEDEX**

Il vous délivrera un reçu fiscal. Le prélèvement automatique est fortement conseillé ; d'ailleurs depuis cette année une dizaine de personnes le pratiquent. Les modalités pour le faire figureront dans le dépliant 2001.

Comment est utilisé cet argent ?

- ↳ (65 %) - L'essentiel de la collecte, sert à rémunérer les prêtres et les laïcs permanents du Diocèse ainsi qu'à payer une partie de leur assurance maladie et de leur cotisation retraite. L'Eglise est tenue de leur assurer un traitement qui demeure modeste mais qui doit néanmoins être décent.
- ↳ 28 % de la collecte sont consacrés aux frais de pastorale (déplacement, entretien...)
- ↳ 7 % le reste, revient enfin à la formation des séminaristes, prêtres, laïcs...

Le budget de la paroisse est indépendant du Denier de l'Eglise (un bilan sera diffusé sur le prochain bulletin). A peine une campagne terminée, celle de 2001 va être lancée début mars. Chaque Caudanais recevra comme d'habitude une enveloppe dans sa boite à lettres (2100 enveloppes sont distribuées chaque année....très peu reviennent)

Un grand merci en tout cas

le Clergé et le Conseil Economique.

LA GALETTE DES ROIS..... UN MOMENT DE PARTAGE



Toutes les personnes apportant son soutien dans les divers mouvements de l'église sur Caudan (équipes liturgiques, chorale, bulletin, entretien, etc...) étaient conviés à se retrouver pour partager la traditionnelle galette des rois.

Malgré un temps glacial ce mardi 16 janvier, nous étions environ une cinquantaine de personnes de tous âges à s'être déplacé pour cette soirée placée sous le signe du PARTAGE.

Partage de la galette des rois,

Partage d'amitié, de joie, de chants (interprétés par la chorale et les participants.)

N'oublions pas les enfants qui nous ont aussi interprété chants et poèmes. Ce qui nous a permis de constater que la vie de l'église se renouvelle. Il y avait environ une quinzaine de jeunes dont la moitié est impliquée dans divers mouvements. L'autre moitié, trop jeune pour le moment donne l'espoir de voir l'église se rajeunir et évoluer dans le 3^e millénaire.

Nicolas

PÈLERINAGES

Les pèlerinages qui ont connu, dans notre diocèse, un regain extraordinaire, l'an passé, sont un moyen de continuer à exploiter le potentiel de grâce, de conversion, de renouveau suscité par le jubilé.

Le premier des pèlerinages, le plus important par le nombre pour nous, demeure Lourdes, dont le thème, cette année, est MAGNIFICAT. "Marie conservait toutes ces choses, le méditant dans son cœur".

Voici les dates de pèlerinage pour le diocèse :

- du 27 avril au 01 mai
- du 11 au 17 mai avec les malades
- du 22 au 29 août pour les jeunes
- du 29 août au 04 septembre avec les malades.

Renseignements et Inscriptions :

DIRECTION DIOCÉSAINE DES PÈLERINAGES
Évêché - Le petit Tohannic - B.P. 3 - 56001 VANNES Cédex
Tél : 02.97.68.30.50 - Fax. : 02.97.68.30.64


A.C.E.

INTER-CLUBS
Samedi 3 MARS 2001
à Hennebont

METS DU PEP'S AUTOUR DE TOI
« Jeux-surprise » ...Chants...
Célébration... Goûter...

Tous les responsables et accompagnateurs de la zone
de Lorient. Repas le Samedi 17 février
à 20h salles N.D. du Pont à Lanester

ACCUEIL AU PRESBYTÈRE

2 rue de la Libération (sur le parking derrière l'église)

☎ : 02.97.05.71.24

ACCUEIL

- ▶ *du lundi au vendredi* : de 10 h à 11 h 30
- : de 15 h 30 à 18 h 30
- ▶ *le samedi* : de 10 h à 11 h 30

Ce service est assuré par des laïcs bénévoles.

Par ailleurs, il est toujours possible de rencontrer le prêtre de la paroisse ou la permanente pour les catéchèses. Il est préférable de prendre rendez-vous.

HORAIRES DES MESSES à CAUDAN		
	<i>SAMEDI</i>	<i>DIMANCHE</i>
<i>Eglise paroissiale de CAUDAN</i>	18 h 30	10 h 30
<i>Maison Retraite Kergoff</i>	~	9 h 30
<i>Anne de Bretagne</i>	~	~
<i>Hôpital Charcot</i>	~	9 h 45

Messes en semaine à 9 h 00 les mardi, mercredi, jeudi et vendredi à l'église.

Pour information HORAIRES DES MESSES à LANESTER		
	<i>SAMEDI</i>	<i>DIMANCHE</i>
<i>Notre Dame du Pont</i>	17 h 30	~
<i>St Joseph du Plessis</i>	~	10 h 30
<i>Keraliguen</i>	~	~

Commission "Santé" du Doyenné de Lorient

Depuis quelques années une Commission "Santé" fonctionne sur le doyenné de Lorient dont fait partie notre paroisse. Cette commission regroupe les aumôneries d'hôpitaux et le Service Évangélique des Malades existant dans chaque paroisse du doyenné. Chaque année elle organise une messe du monde de la santé célébrée dans l'une ou l'autre église du doyenné.

Cette année cette messe aura lieu le **dimanche 18 février, à 10 heures** en l'église **Saint Louis** de Lorient et sera célébrée par Monseigneur Gourvès, notre évêque dans le cadre de sa visite pastorale dans notre doyenné.

Tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, sont concernés par ce monde de la santé sont invités à cette messe : aumôneries, groupes, mouvements associations, personnels soignants, médecins, kinésithérapeutes, dentistes, pharmaciens, aides ménagères, etc....

Vous qui rentrez dans ces diverses catégories, n'hésitez pas à participer à cette eucharistie, suivie du verre de l'amitié.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Sont entrés dans la communauté chrétienne par le Baptême :

28 janvier

Quentin MABILOTTE – fils de Stève et de Carine NOËL
Par. : Alex DEYERGEZ – Mar. : Orga LE GALLOUDEC



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

04 janvier

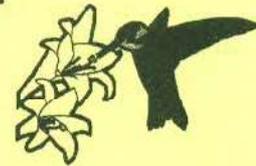
Anne-Marie LE GLEUT Vve FLEGEAU – 91 ans

09 janvier

René PICARDA – 81 ans

11 janvier

Eric SERGERS – 72 ans



28 février à 20h30 Messe des Cendres

Première communion

27 février à 17h15 Réunion de préparation du Pardon

09 mars à 20h30 Réunion de parents

24 mars à 17h00 Célébration du Pardon

Rencontre de préparation au mariage

Vendredi 23 février à 20h30 à Lanester

Jeudi 09 mars à 20h30 à Caudan

Vendredi 18 mai à 20h30 à Lanester

Vendredi 15 juin à 20h30 à Caudan

Rencontre de préparation au baptême

23 février 2001 à 18h30 au Presbytère

23 mars 2001 à 18h30 au Presbytère

Rencontre ACE

24 février 2001

10 mars 2001

24 mars 2001

A RETENIR

Première communion : 27 mai 2001

Profession de foi : 03 juin 2001

Confirmation : 10 juin 2001

Si vous souhaitez faire paraître un article, un témoignage, etc... merci de le déposer au presbytère avant le 08 mars 2001 dernier délai, en précisant "pour le Bulletin". N'oubliez pas de signer votre article.

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

RIONS UN PEU

☞ S.N.C.F.

Interviewé sur la réforme du statut de la SNCF, le Premier ministre est formel :

- Je suis, dit-il, un partisan acharné des réformes, à une condition toutefois : qu'elles ne modifient en rien le statut quo du personnel.

☞ Baignoire

Une mère vient se plaindre à l'institutrice :

- Déjà que mon petit Bernard avait du mal à se laver ! Et il faut que vous alliez le traumatiser en lui racontant que Marat est mort dans sa baignoire !



- Dis à ta maman que je lui souhaite une bonne année et que j'attends la réponse.

☞ Mauvais tirs

Le président du club de tir explique à un nouvel adhérent tout intimidé :

- Tu vois les vaches que je viens d'abattre ? Eh bien, la cible que nous devons viser est juste à un mètre sur la droite.

☞ O.R.L.

Un médecin se désole, en voyant sa salle d'attente désespérément vide.

- Ca marche peut-être bien, pour se constituer une clientèle, avec les cardiologues, les gynécos ou les ophtalmos, dit-il. Mais qu'on ne vienne pas me vanter les mérites du bouche-à-oreille pour un spécialiste de la surdité.



- La coupe de cheveux c'est 200 Frs. Et la taille de barbe ?
- 100 Frs.
- Parfait, rasez-moi les cheveux.

☞ Jeunesse

Voulant se faire passer pour une petite jeune, une dame, lorsqu'elle évoque son âge, à l'habitude d'employer cette formule vague :

- Hélas ! je ne reverrai pas mes vingt ans.

Un jour, une amie à qui elle disait cela une fois de plus, lui lance avec un sourire fielleux :

- Depuis le temps, je crois que si vous les revoyiez, vous ne les reconnaîtrez pas !

"LE CLOCHER"

Bulletin paroissial n° : 258	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph POSTIC 2 rue de la Libération 56850 CAUDAN
Abonnement	1 an : 50 F Par la poste : 65 F